VADEMECUM ROUSSEAU – Par Gilles Panabières
Dossier publié en octobre 2012 par ELETTRA.FR, site d'aide à l'agrégation de lettres modernes.

ROUSSEAU (1712-1778)

justifications affectives et sociales à des comportements que l’on a pu, de l’extérieur, mal juger. Mais le livre ne sera publié qu’en 1789 (la première partie sera publiée quelques années avant, en 1782). Retiré à la campagne, Rousseau écrit, herborise, vit en solitaire et

Rousseau et l’esprit des Lumières :

ROUSSEAU :
LES CONFESSIONS (POSTHUME, 1782 et 1789)

Genèse de l'œuv

sera donc «transparent»; d'une transparence de cristal, multipliant les points de vue, le jeu des reflets d'une face à l'autre.

Les Confessions, on l'a souvent répété, transforment le concept même de littérature, qui n'est plus, avec elles, centré sur l'œuvre mais sur l'auteur. Cependant Rousseau bouleverse aussi bien le statut de l'auteur. Dans les romans du XVIII° siècle, le narrateur, déjà, n'est pas toujours omniscient (voir *Jacques le Fataliste*

brève aventure avec Mme de Larnage. Pour la première fois, Rousseau est rempli d’une

italienne dans sa *Lettre sur la musique française*. On lui refuse l'entrée à l'Opéra. Il s'installe à Saint-Germain-en-

tout nouveau ») : il s’agit de trouver des euphémismes pour dire la singularité d’un comportement en réalité assez trouble.

!

Livre deuxième :

Temps : 1728.

! **Quatrième épisode**

Bilan sur le livre deuxième

! Un livre picaresque : ce livre s’oppose au précédent par l’impression d’instabilité qu’il provoque. La structle ll

Le comte de La Roque apparaît ici comme un véritable deus ex machina, pour mettre fin (provis

des confessions. Certains aveux vont dans le sens d’une confession, mais dans l’ensemble, Rousseau fait un plaidoyer pr

Le livre se termine avec un troisième aveu

épistolaire).

d’un trait, la petite taille. Mai

une « couleur de rose », il y a des « rossignols », « jouissance », « douce rêverie », « jouir », « voluptueusement », « doux », « admirable », « gaiement », « de bonne humeur », « chantant », « meilleur »… Après avoir repris le genre épique (cf. l'épisode du noyer), le genre romanesque (cf. l'idylle des cerises, la relation avec Mlle de Breil), Rousseau reprend ici le genre poétique. Tous les sens sont sollicités ensemble (synesthésie)

essais musicaux, et s’il ne se prive pas d’en marquer les limites, c’est pour

Livre cinquième :

Temps : octobre 1731

aimable, et le goût que j’y pris alors m’a bien prouvé que si je n’aime pas à vivre parmi les hommes, c’est moins ma faute que la leur » (p.217). On est dans la logique du renversement, qui fait de Rousseau non pas un misanthrope, mais une victi

d (l)21 (t) 1 ( ) -45 st

que ce qui le gêne, c’est le côté incestueux de cette relation : «

cohérence, centrée autour de la notion d'originalité : en musique, il invente un nouveau système de notation ; en philosophie, sa théorie de l'homme bon par nature et corrompu par la société, a souvent été moqué par ses nombreux adversaires ; en matière politique, il est

L’angoisse de sa mort, dont il ne se débarrasse pas, le fait penser à l’enfer et au paradis : « la peur de l’enfer m’agitait encore

Le voyage retour, après qu’on l’a pris pour un malade imaginaire, est très différent de l’aller

voulu faire, pour qui et dans quel but.

d’autres écrivains, à son époque, en particulier par Voltaire

Commentaire d'un extrait des ***Confessions*** de Rousseau : la tentative de vol d’une po

le texte, il ne s’agit pas du tout d’un exploit. Ce qui fait rire aussi, ce sont les premiers efforts avec la recherche de plusieurs « armes », les essais infructueux, la disproportion entre les efforts et le « gibier

3. Humour et lyrisme nostalgique

! Le narrateur de cinquante ans regarde tout cela avec un sourire amusé.

Commentaire d’un extrait du livre III des ***Confessions*** : le succès mondain d’un laquais

De «

! **Troisième paragraphe :**

La série des glissements se poursuit : Rousseau analyse les problèmes posés par sa nature

L'intertexte des ***Confessions*** :

Introduction

Les Confessions constituent une œuvre puissamment novatrice dans leur volonté délibérée de bouleverser nombre d'usages et de hiérarchies dans le domaine littéraire. En effet, la

1749, lorsque Rousseau a l'idée de sa première œuvre littéraire, *Le Discours sur les sciences et les arts*

L’épisode de l’aqueduc : bouleversement de la chronologie : en effet, cet épisode devrait se situer chronologiquement avant celui du peigne cassé, car c’est un souvenir d’avant la Chud’avan8 nabandonnn lnisrclncarc ouisisauarq(c) 1 (u) 1an8isaannan cucar

Le thème du voyage dans les *Confessions*

1. Le voyage dans l'espace

été bon chrétien

b. Ambivalence entre les sentiments « amoureux » évoqués et le langage utilisé :

que ce qui le gêne, c’est le côté incestueux de cette relation : « à force de l’appeler Maman,

lecteur qu’il se met totalement à nu, qu’il ne lui cache rien, y compris les parties les plus troubles de son âme et de sa vie.

La réception de l'œuvre de Rousseau

Les contemporains de Rousseau

- Au début de sa carrière philosophique et littéraire, Rousseau est estimé par les philosophes. Il est en particulier ami avec Diderot. Il participe à la rédaction de quelques articles de *L'Encyclopédie*.

Rousseau au XX° siècle

•

Autre sujet de dissertation :

ROUSSEAU :
LES RÊVERIES DU PROMENEUR SOLITAIRE

II. Critique :

La «

Quant à ces renseignements précis sur l’âge des personnages, le moment où ils se sont

enfoui

vallon » accentue ce calme intérieur du personnage. Cet « état si doux » rejaillit su le « je » narrateur, à travers l'écriture tout d'abord : le style est souvent simple, les sonorités douces, le rythme n'est pas heurté. De plus, Rousseau écrit ce récit le « jour de Pâques Fleuries » : à travers la renaissance de la nature, on peut découvrir celle du narrateur lui-même. Mais si le calme du narrateur rejoint celui du personnage, c'est surtout grâce l'impression que le temps

! *Une prose poétique : bonheur et paix :*

- Paix contemplative

Dans *Les Rêveries*

JEAN STAROBINSKI

Chapitre 1 : discours sur les sciences et les arts : le progrès a fait s'éloigner l'homme de la :

la pure sensation (comme l’enfant en grandissant). Il agence alors de nouveaux outils pour dominer son milieu. Ainsi, il se rend compte de sa puissance et cela développe son orgueil. Les vices naissent, la société se constitue. La propriété et l’inégalité s’introduisent parmi les hommes. Il faut alors à l’homme des richesses et du prestige. Il veut qu’on le respecte pour sa fortune et son apparence.

deux personnages apparaissent comme des âmes sœurs, des êtres capables de se comprendre de façon authentique, transparente. Rousseau a un cœur « ouvert devant elle comme devant Dieu » (*Confessions*, livre V). Il retrouve avec Mme de Warens le bonheur perdu de l'enfance (avant l'épisode du peigne). Dans les *Confessions*, Rousseau passe son temps à effectuer des retours auprès de Mme de Warens. Ces retours, après différents vagabondages, sont toujours effectués avec joie, car Rousseau retrouve à chaque fois qu'il rejoint Mme de Warens cette transparence qu'il ne cesse de chercher. Seul le dernier retour marque une rupture : il découvre que sa place est prise par un certain Wintzenried : « moi qui depuis mon enfance ne savais voir mon existence qu'avec la sienne,

signes. Cf. *La Nouvelle Héloïse*

toi toi-même du temple de Delphes n’est pas une maxime si facile à suivre que je l’avais cru dans mes *Confessions* » (*Rêveries*, quatrième promenade). «

biographique une vérité globale que le sentiment possède d’un seul coup. Son unité, sa simplicité, il va les laisser se défaire en une multiplicité d’instants vécus successivement,

C’est une expression qui apparaît plusieurs fois sous la plume de Rousseau

JEAN-FRANCOIS PERRIN

LES CONFESSIONS DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU

honoré : « telles sont les erreurs et les fautes de ma jeunesse. J’en ai narré l’histoire avec une fidélité dont mon cœur est content. »

JACQUES VOISINE

Charmettes, y fondant mon dernier château en Espagne, projetant d'y rapporter un jour aux pieds de Maman, rendue à elle-même, les trésors que j'aurais acquis » (p.324, début de la deuxième partie). On retrouvera ce principe chez Stendhal,

CITATIONS A RETENIR

« J’ai fait le premier pas et le plus pénible dans le labyrinthe obscur et fangeux de mes confessions. Ce n’est pas ce qui est criminel qui coûte le plus à dire, c’est ce qui est ridicule et honteux. Dès à présent je suis sûr de moi : après ce que je

« L’on rira de me voir me donner modestement pour un prodige. Soit : mais quand on aura

« Mon esprit veut marcher à son heure, il ne peut se soumettre à celle d’autrui » (livre III).

« Les prêtres, en bonne règle, ne doivent faire des enfants

« Dès cet instant je fus perdu. Tout le reste de ma vie et de mes malheurs fut l’effet

Citations diverses :

« Se rassembler à sa ressemblance » (Georges Gusdorf).

«